forumlecture.ch

Plate-forme internet sur la littératie

Concevoir, créer et animer une bébéthèque

Un récit d'expérience

Sylviane Rigolet

Résumé

Ce projet d'éveil aux livres est né du constat de deux réalités vécues par les bibliothécaires : d'un côté, leur besoin de formation spécifique pour choisir des livres pour les tout-petits en pouvant justifier théoriquement ce choix et, de l'autre, leurs difficultés à proposer des animations selon une approche interactive, capable de motiver enfants, parents et membres de l'équipe d'intervenants de la bibliothèque, tout en permettant à ceux-ci une participation active et « reconnue car porteuse de sens » à chaque étape de la démarche.

Les fondements théoriques de cette approche reposent sur les connaissances approfondies du développement global de l'enfant, tout particulièrement psycholinguistique et socio-affectif, mais également sur les stratégies spécifiques de leadership de groupe, acquises au Canada, au Hanen Center d'intervention précoce.

Ainsi, cet article, fruit d'une longue expérience vécue au sein de bibliothèques publiques, dans des milieux socioculturels et réalités linguistiques variés, présente une démarche réunissant de nombreuses familles autour de leurs tout-petits. Ce projet vise à faciliter l'accès au langage oral et l'immersion dans le monde du récit en posant le choix de la rencontre avec l'altérité, valorisant les particularités individuelles et la complémentarité du collectif.

De souligner que cette expérience propose diverses stratégies d'animations destinées à capter l'attention des tout-petits, à les éveiller à l'écoute d'histoires, à stimuler leur curiosité et à développer leurs cinq sens pour découvrir, avec émotion et plaisir, les contenus significatifs de chaque album partagé en bébéthèque.

Mots-clés

bébés et littératie, immersion dans la lecture partagée, démarche d'animation coconstruite

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

⇒ *Titolo, riassunto e parole chiave in italiano alla fine dell'articolo*

⇒ *Title, abstract and keywords in English at the end of the article*

Autrice

Sylviane Rigolet, sylviane.a.rigolet@gmail.com

Copyright *Cet article est publié sous la licence Creative Commons CC BY 4.0: https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr*

Concevoir, créer et animer une bébéthèque

Un récit d'expérience

Sylviane Rigolet

Introduction

Lire, c'est voyager…
Peut-être, mais dans quelle direction aller ?
Il y a tellement de possibilités de voyages…

Pour avoir *l'envie de voyager*, il faut souvent que quelqu'un nous ait incité à la curiosité.
La *saine curiosité*, s'entend ici, bien sûr !
Celle qui permet d'observer, attentivement, le monde qui nous entoure, à porter un regard concentré sur les détails sans perdre pour autant la vision globale de la situation.
La *curiosité* qui ouvre l'esprit, sans jugement, sur la différence, celle que l'on considère alors comme une spécificité, une particularité, mais qui n'effraie pas, qui interroge seulement et que l'on a envie de mieux connaître pour mieux la comprendre et l'appréhender avec naturel, simplicité et confiance.
Une *saine curiosité* qui s'intéresse vraiment à l'autre, à son individualité, distincte de la nôtre, mais pourtant tellement pareille dans de si nombreux aspects !
Cette *curiosité* qui sait faire le premier pas pour une rencontre, avec respect, délicatesse, et une envie authentique de tisser des liens, de partager.
Celle encore qui va attendre une réponse, patiemment, même si cette dernière tarde ou bien sort complètement de ce que l'on connaissait, rompant les cadres étroits de notre routine.
Cette *curiosité* qui sait combien il est important de voir le verre à moitié plein, les « vides » de l'autre n'étant souvent que le reflet de nos propres failles…

La *curiosité* a été notre boussole pour nous lancer dans des activités avec les bébés.
Car un *bébé motivé* à découvrir le monde, confiant, va être capable d'apprendre, aisément, de toutes les expériences qu'on lui proposera. Il sera également capable de tisser des liens entre les différents acquis, de mettre en relation des éléments pour en extraire un sens plus global.
Voir alors *dans les livres* les représentations de ces mondes proches et de plus en plus distants constituera pour lui une opportunité de trouver des références stables, de favoriser la mémorisation précise de ces éléments… car ils auront un nom et une représentation.

1. Principe qui portent la bébéthèque

1.1 Susciter des choix

Plus on propose à l'enfant un grand choix de livres – thématiques, styles, illustrations, genres, tailles, matières – plus l'éventail des possibles est représenté, et plus il favorise de vrais choix.
L'enfant retrouve des univers, en découvre d'autres. Il peut aussi *se découvrir* aimant tel ou tel livre. Nous faisons le pari qu'au fil du temps, il affinera ses goûts.

Offrons donc aux enfants… *du choix* ! La diversité des livres assure de meilleures possibilités de plaire à un plus grand nombre de lecteur.trice.s

1.2 Offrir des bras et des genoux comme niches à la parole

Offrons-leur… *une voix* ! *Car se sentir « enveloppé.e »* par des bras et des genoux accueillants, bercé.e par une voix habitée par des émotions sincères, un ton juste et des mots vrais, qui coulent jusqu'au cœur de l'enfant, comme une eau rafraichissante, la chaleur d'un abri, l'intimité d'une cabane, la douce luminosité d'une flamme dansante donne un cadre « magique » pour vivre des moments précieux autant qu'inoubliables.

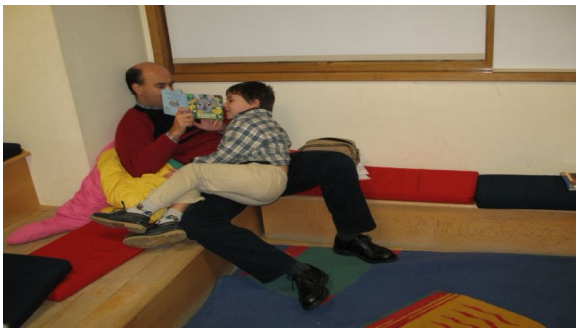


Photo1 : Un grand frère, lui aussi, comblé

1.3 Lire ensemble pour entrer dans une communauté de lecteur.trices

Lire ensemble, en bébéthèque, c'est la présence de dyades adulte–enfant, mais également celle de fratries, grands-parents, tantes et oncles. Tous et toutes formeront progressivement un groupe partageant des intérêts communs.

Ces éléments posés, découvrons plus précisément comment les mettre en place de mode à ce qu'ils favorisent des liens affectifs durables entre le petit enfant et le monde infini des livres.

2. Une démarche flexible et structurée

Le projet-bébéthèque se déploie selon une *démarche structurée et flexible, construite et adaptable*, pour une immersion totale dans l'univers du livre et de la lecture partagée.

Il intervient à 3 niveaux, à la fois distincts et interdépendants :

- faciliter aux jeunes enfants (6 mois – 4 ans) l'accès aux livres ;
- donner aux parents des repères concrets pour devenir passeurs et passeuses de livres ;
- suggérer aux professionnel.les des stratégies efficaces d'éveil aux livres.

Ce projet se déploie en 2 moments, chacun organisé en phases successives :
I. Préparation minutieuse
II. Déroulement d'une séance

I. Préparation minutieuse

a. Préparation minutieuse : choix des livres

Cette démarche s'appuie sur une idée simple : partager un livre que l'on aime vraiment.
Choisir des albums, c'est prendre en compte ses propres sensibilités, ses envies, ce qui nous touche. Se laisser guider par son goût personnel permet de retenir certains ouvrages, d'en laisser d'autres de côté, et d'entrer plus librement dans l'acte de transmission, avec sincérité et naturel.

En effet, lorsque l'adulte éprouve du plaisir à lire un album, la lecture devient plus fluide, plus vivante. Ces élans spontanés, ces « coups de cœur » parfois difficiles à expliquer, rappellent ce lien intime que l'on peut tisser avec l'objet-livre, comme une rencontre.

Bien sûr, cette première sélection n'exclut en rien la richesse et la diversité des livres que l'enfant pourra découvrir par ailleurs. Elle concerne avant tout les moments de lecture partagée ou animée, où l'engagement de l'adulte et sa motivation à toute épreuve sont indispensables. En effet, l'adulte ne doit pas s'imposer la lecture d'un album qui ne lui plaît pas ou ne suscite que peu d'intérêt personnel, même si celui-ci est reconnu pour sa qualité ! La liberté accordée à l'enfant comme à l'adulte est une des clefs du succès de la démarche.

Entre éveiller et émerveiller, il n'y a qu'une petite syllabe, pourtant grande et puissante comme la mer… C'est l'odeur caractéristique de l'embrun qui nous sale le visage, c'est le bruit des vagues, roulis apaisant ou force de la tempête ; c'est aussi le scintillement du sable quand l'eau se retire en un doux crépitement… Ce sont *les 5 sens en éveil*.

Alors, il nous faut *veiller*, absolument, pour *rester éveillés à la beauté*.
Lire *avec* l'enfant offre la possibilité de mettre du sel dans son quotidien, de l'éclat dans ses yeux, des vagues d'émotion dans son cœur…

Lire avec l'enfant signifie lui transmettre par le rythme de la lecture, le souffle, la mélodie et les silences, l'intonation de votre voix, la conviction de votre regard, les expressions enjouées de votre visage, les gestes significatifs de vos bras et de vos mains et les mouvements de votre corps, votre façon de « vivre » ce livre, choisi, et ce moment, intense, de lecture partagée.

C'est votre manière, unique, authentique, d'habiter le récit qui contribue à faire de ce moment une rencontre singulière entre l'adulte, l'enfant et le livre.

b. Préparation minutieuse : préparation de la lecture

Livre choisi en main, il est encore nécessaire de comprendre comment intégrer votre compréhension de l'importance de votre voix et de l'ensemble corporel où elle s'insère pour que votre lecture soit, pour le petit enfant, réellement porteuse de sens, authentiquement partagée.
En effet, le bébé ne comprend pas encore le langage, mais il capte tous vos para-verbaux, c'est-à-dire vos expressions du visage, vos gestes intentionnels et/ou inconscients, vos intonations de voix, et il « sent » leur cohérence (… ou incohérence !) avec les sentiments profonds qui les animent et leur adéquation ou non avec les mots prononcés.
Car ce n'est que progressivement que le petit enfant va comprendre le sens des mots et qu'il pourra associer ceux-ci aux contenus significatifs des illustrations.
Notre authenticité et celles des messages – textuels et illustrés – vont alors offrir un « ton juste », un « message » sincère, une compréhension sensible du thème traité, un vrai partage.



Succession de photos : on s'amuse !

C'est parallèlement que se construit cette lecture interne, qui, à son tour, va permettre à l'individu en développement de *s'ancrer dans la réalité, de se lire en lisant le monde*, celui qui l'entoure comme celui qui l'habite, dans un constant échange entre extérieur et intérieur.

Plus cet échange sera riche, régulier et diversifié, plus la construction de sens sera complexe et permettra à l'enfant *d'élaborer un langage structuré autant que structurant, un outil de pensée et un moyen privilégié de communiquer, de s'exprimer…*
Un *lire pour comprendre, se comprendre et se dire*, en quelque sorte !
Cette toute première étape de lecture à voix haute ouvre le nouveau-né sur le monde extérieur en une sorte de prolongation du monde intérieur qu'il a connu durant 9 mois. Il ne percevra alors plus seulement les sons du monde à travers l'enveloppe aqueuse du ventre de sa mère, mais sera immergé dans un monde sonore sans filtre, un monde aux innombrables échanges quotidiens, dont la diversité est illimitée, même dans les routines.

Ce vécu, infiniment riche d'expériences, s'imprime, progressivement, dans le psychisme du tout-petit, en le colorant de nuances, d'émotions, de ressentis, pour celui-ci encore innommables.
Sans l'apport du langage des adultes bienveillants autour de lui, le bébé ne pourrait mettre du sens à ce qui l'entoure, ce chaos pouvant alors facilement le submerger.

Par contre, *pointant, nommant, commentant,* tout ce que l'enfant voit, exprime par ses gestes et son visage, par ses mouvements corporels et les sons réflexes ou intentionnels qu'il produit, l'adulte, *en donnant un nom à tout cet environnement partagé avec le bébé, construira aussi un sens.*
Chaque nouveau mot, entendu car souvent répété, fera émerger un sens du chaos, donc tranquillisera le jeune enfant, qui, ainsi, petit à petit, comprendra les liens existants entre les personnes, les choses extérieures et les ressentis provoqués en son for intérieur par cette mise en relation constante.
Si cette lecture cognitive, langagière, psycho-affective et sociale est consolidée par la lecture d'albums adéquats et de qualité, alors l'enfant aura toutes les chances de développer une compréhension du monde solide et significative, se construisant en individu unique, autonome, linguistiquement solidement structuré, bien intégré dans sa communauté, culturellement ouvert à l'autre, au différent.

Progressivement, ce lecteur, cette lectrice du monde proche et distant, extérieur et intime, aura les mots justes pour devenir *capable de réflexion critique mais constructive, d'une pensée indépendante, créatrice, responsable, engagée.*
Son langage sera performant, nuancé, vivant, en constante progression, lui permettant de nouveaux acquis, développant son potentiel, unique, en lui facilitant l'accès au monde formel et informel des apprentissages scolaires et socio-culturels.

Les adultes sont indispensables dans ce long processus de développement de la communication, du langage et de l'individu. Leur *étayage* est fondamental, leur *patience* nécessaire, leur *confiance* dans le potentiel de chaque enfant côtoyé capitale !

Primordiale également, l'immersion précoce du tout-petit dans un environnement lui proposant de nombreux livres.

Essentielle, la motivation de l'adulte à partager des moments de plaisir à feuilleter de beaux albums, à les commenter, à les raconter, à les lire, et à les relire, ensemble, proposant un moment hors du temps, une bulle d'oxygène, vitale, passionnante, apaisante.
Et, à ce moment-là, passer subtilement du « lire *pour* l'enfant » au « lire AVEC lui ».
Un changement radical, en fait, *est ainsi opéré* : ensemble, adulte et enfant deviennent un duo actif, une *dyade de collaborateurs*, une *paire de co-auteurs,* une *dyade de co-autrices* !

Ainsi, le projet-bébéthèque devient un port d'attache pour y ancrer notre rôle de passeurs et passeuses de livres.

c. Préparation minutieuse : préparation de l'animation et du matériel nécessaire à sa réalisation

Dans le prolongement de l'analyse précédente, la préparation de l'animation peut s'appuyer sur le choix de personnages et d'éléments matériels qui accompagneront le récit. Les personnages rencontrés dans l'histoire peuvent, par exemple, être confiés aux enfants, tandis que le personnage principal reste entre les mains de l'animateur ou de l'animatrice. Selon les envies et les possibilités, ces personnages – humains, animaux, végétaux, et même des éléments minéraux – peuvent prendre des formes variées : poupées, peluches, dessins réalisés et coloriés par les enfants en amont, puis découpés, voire plastifiés … et même les enfants portant chacun.e autour du cou un collier représentant un des éléments illustrés dans l'album !

Ces supports offrent aux enfants la possibilité d'intervenir activement au fur et à mesure de la lecture de l'histoire, le but étant qu'ils y participent en co-narrateurs, co-narratrices.
Le fait de mettre le corps en mouvement facilite la concentration, chacun intervenant « à bon escient », ce qui évite aussi souvent des comportements « moins adaptés ».
Le plaisir qui se dégage de cette activité est bien patent et permet une estime de soi croissante en augmentant la confiance en ses compétences.
Au fil des séances, cet épanouissement progressif devenait observable non seulement par les proches de l'enfant, mais par tous les adultes présents.
Ici, le choix de l'animateur ou de l'animatrice dans l'attribution du personnage à jouer par chaque enfant est important : à partir de ses observations – sur le niveau de compréhension et d'expression du langage, les capacités psychomotrices, la personnalité socio-affective, le développement cognitif et global de chacun, chacune des participant.es – l'adulte saura donner un rôle dont chaque enfant pourra relever le défi avec succès.

Le *décor* principal peut être très simple : un chemin dessiné sur du papier kraft et installé *au sol*. Il est également possible d'imaginer des décors *en hauteur*. Ceux-ci ont l'avantage de structurer naturellement l'espace de l'animation et de créer un cadre visuel qui soutient l'attention des enfants, sans contrainte explicite.

Pour ces décors verticaux, différents supports peuvent être récupérés, comme d'anciens panneaux publicitaires mis au rebut (souvent ceux des vitrines de pharmacie !). Une fois recouverts de papier, de tissus ou d'autres matériaux, ils peuvent évoquer l'univers de l'histoire, en s'inspirant le plus fidèlement possible des illustrations de l'album.

Afin de varier ou d'enrichir ces décors, de nombreux objets du quotidien ou éléments naturels peuvent être détournés : présentoirs, peluches, objets récupérés, matériaux aux textures diverses. Le choix des éléments dépend alors du récit exploré et des sensations que l'on souhaite suggérer. Ainsi, chaque animation proposera différentes textures, les variant le plus possible en fonction des éléments présents dans l'histoire du jour : métal – couvertures – cordes et ficelles – plastique et pet – boutons et bouchons – échantillons sur grands catalogues de tapisserie, de toiles de stores, de tissus pour tailleur – déchets de cuir du cordonnier – vieilles valises – cagettes en bois et paniers en osier – tapis, bouts de moquette – vaisselle en bambou, etc…

Dans cette démarche, le recours à du matériel de récupération occupe une place importante. Les achats se limitent souvent à des éléments de base (adhésifs, colles, peintures…), complétés ponctuellement par des objets simples lorsque certains besoins ne peuvent être couverts autrement.

La préparation des décors peut être assurée exclusivement par l'adulte, ou réalisée avec les enfants avant l'animation, ou encore enrichie collectivement par des collages et ajouts amovibles durant l'animation. Ces temps de bricolage deviennent alors des moments d'exploration motrice et sensorielle, comme rouler des boulettes de pâte adhésive, activité simple qui rencontre souvent un vif succès.

Selon l'histoire, le chemin peut traverser différents paysages : un verger, un bosquet, des champs, une clairière, une mare, une montagne… À chacun de choisir quels éléments représenter, avec quelles techniques, et avec quel degré d'implication des enfants. L'ambiance qui se crée est généralement vivante et partagée, les adultes comme les enfants entrant volontiers dans le jeu.

Lorsque le récit se déroule en milieu urbain, des cartons d'emballage de grande taille peuvent servir de point de départ à la fois à une exploration du carton par chaque famille comme à une réalisation collective, l'ensemble des cartons formant alors la ville.

Transformés grâce à l'imagination et ainsi « personnalisés », ces cartons deviennent maisons, école, bibliothèque, hôpital, caserne de pompiers, garage ou tout autre bâtiment présent dans les illustrations de l'album, offrant alors des espaces où se glisser, lire, jouer et rejouer l'histoire. Les détails pratiques (portes, poignées, aménagements) peuvent être pensés de manière simple et ludique, en fonction des détails à représenter, des compétences motrices pour le faire tout en garantissant la sécurité des participant.es.

Un des objectifs recherchés ici sera *l'utilisation de repères écrits* présents dans les villes comme : des numéros pairs et impairs – des noms de rues, d'avenues, de places – des noms de bâtiments – des boîtes aux lettres – des interphones, etc.
Des *précisions de vocabulaire* lié aux espaces pourront être expliquées.
Celles-ci touchent également le *domaine des mathématiques*, les grandeurs, hauteurs, largeurs et longueurs, les proportions, les comparaisons, etc.
Ces notions peuvent être clarifiées à souhait par l'utilisation d'adjectifs spécifiques. Par exemple, l'avenue est plus large que la rue, l'immeuble est plus haut que la maison, le sentier moins éclairé que le boulevard, etc.
Ces apports émergent naturellement du jeu et de l'expérience vécue, sans visée scolaire explicite. Le fait que chaque famille dispose de « son espace-carton » peut également amener, de manière informelle, à évoquer la notion d'adresse, y compris celle de la bibliothèque.

Intervient également un *important travail de décoration* de chaque bâtiment qui pourra s'étendre sur plusieurs séances lorsque les thèmes des histoires animées s'y prêtent. Ici, dessiner, colorier, découper, coller,

constituent des occasions ludiques de développer la motricité fine, autant de précieux pré-exercices d'écriture, mais sans la pression d'obligatoriété ni un quelconque enjeu de performance !

Sans prétention didactique, d'autres pistes peuvent être explorées, comme une *attention particulière à l'environnement et à une saine cohabitation avec celui-ci,* par exemple par l'aménagement ou la représentation de jardinières, nichoirs, composteurs, mini-hôtels à insectes, fontaines, jardins communautaires, parcs et autres espaces partagés… dans cette ville en cartons !
Certaines activités – comme planter des graines dans des pots d'argile – permet d'observer la germination des fleurs, ou, plus rigolo : planter des yeux dans une patate, que l'on dépose ensuite dans une boîte à œufs placée au soleil – aide à prendre conscience, au fil des séances, du passage du temps grâce à « la pousse de cheveux » (qui dure précisément entre 4 et 6 semaines, soit le temps d'un projet-bébéthèque !) et, ainsi, d'aborder la *notion de temporalité* de façon concrète et sensible.
Toutes ces suggestions de bricolages doivent être en relation avec les histoires lues, animées : c'est ainsi que la cohérence permettra aux enfants d'établir des liens, de construire du sens, d'ancrer des connaissances partagées avec plaisir.
Ce projet permet également l'apprentissage de la *persévérance*.
En effet, l'éveil au livre et à la « lecture » significative d'albums requiert un entraînement régulier et progressif, un investissement sur la durée, un certain engagement personnel de longue haleine.

d. Préparation minutieuse : sélection des groupes

Chaque projet-bébéthèque est unique, car adapté à la réalité sociale et culturelle locale, ainsi qu'aux ressources humaines et matérielles de chaque établissement où il se déroule.

On réunit les familles selon 3 groupes d'enfants d'âges distincts :

- Séance pour les Bébés de 6 à 15 mois (pas d'animation, seulement lecture partagée)
- Animation pour les Trotteurs de 16 à 30 mois
- Animation pour les Enfants de 30 à 42/48 mois

Fréquence des séances d'animations

Pour établir l'horaire et la fréquence des animations, il y a plusieurs façons de procéder:

1. Consulter les responsables de la bibliothèque pour savoir quelles sont leurs disponibilités en termes de salle et de ressources humaines ;
2. Divulguer la publicité au balcon de la bibliothèque et proposer aux inscrits divers horaires afin qu'ils indiquent leurs horaires préférentiels ;
3. Imposer un jour (que l'on sait être favorable à la réunion de la famille) et un horaire pour chacun des 3 groupes d'âges.

Généralement, le samedi matin pour les bébés, après les dix heures et avant le repas de midi ; l'après-midi après la sieste pour les autres groupes ou encore le samedi matin, entre 9h30 et 11h30. Le samedi permet plus facilement la présence des deux parents et celle de frères et sœurs.

Durée et Déroulement de chaque séance

- Pas plus de 8 bébés/jeunes enfants, car il faut compter leurs accompagnants respectifs (souvent un parent ; parfois les deux et même des frères et sœurs plus âgés!); un ensemble de 6 à 10 séances fixées d'avance (= en accord avec les familles et les responsables, et aussi en fonction de la période de l'année choisie, vacances, ponts et fériés, etc.).
- L'animation AVEC les familles dure en soi 1h30, mais il y a une pause-goûter et les temps d'arrivée/départ qui prennent plus ou moins de temps (par ex : l'hiver, l'habillement est plus long ! Et, au fil des séances, se quitter prend plus de temps car le groupe est plus soudé, donc partage plus!); ainsi, il faut compter 2h.
- Mais AVANT chaque séance, il y a une heure de préparation (décors, passeports, bricolages, caisses de livres pour l'emprunt, photocopies des dossiers aux parents) et APRÈS il y a le rangement.

e. Préparation minutieuse : organisation de chaque séance –– préparation de la salle



Photo 3 : Une salle accueillante

Chaque séance propose un déroulement identique afin de donner un « impression de connu » qui, comme on le sait, facilite un sentiment de sécurité dû à la possibilité d'anticiper ce même déroulement.

Chaque participant.e enfant et adulte aura une place lui permettant de bien voir l'animation et aussi d'y participer facilement.

Décors plantés, l'animateur.trice aura son matériel à disposition, facile d'accès.

II. Déroulement d'une séance

a. Accueil : arrivée et vestiaire



Photo 4 : un accueil qui fait du bien

L'équipe reçoit les enfants et les aide à se mettre à l'aise, pendant que *l'animateur/l'animatrice se met à l'écoute des parents* pour connaître l'état de leur enfant en ce jour.
C'est un moment important, pour lequel il faut prendre le temps d'accueillir avec calme, en respectant le rythme souvent lent des tout-petits, car, au début, ils ont tendance à



Photo 5 : une exploration de livres

« papillonner », avides de découvrir l'espace et les objets qu'il contient.
Les professionnels doivent alors faire preuve de patience tout en préparant efficacement le début de la séance et en les amenant à faire leur passeport…

b. Rituel d'arrivée à la bébéthèque: « signer sa présence » avec le passeport




Photos 6 : le passeport c'est

Le passeport consiste en un livret dont les pages, *côté recto*, sont la photocopie de la couverture de l'album qui va être présenté et *côté verso*, le contour de la main de l'enfant – sa signature – (feutres, crayon de couleur ou gouache), la date de l'animation et le nom de l'enfant, le tout avec les couleurs choisies par celui-ci.
Ce rituel, très apprécié des enfants, *sert à la fois à la compréhension d'une identité individuelle et d'une appartenance à un groupe, en même temps qu'une aide mnémotechnique séquentielle*.
Ce passeport reste à la bibliothèque, puis sera relié et donné à la fin du projet lors d'un moment festif ; il représente un réel objet de fierté pour chaque enfant.
Le nombre de pages de chaque passeport correspondra au nombre de séances vécues par l'enfant.

c. Transition par un court rituel pour se déplacer et ainsi préparer le début d'animation avec aisance, confiance et concentration

On entre *en musique*, par ex. en chantant et en marchant en rythme
ou en suivant celui ou celle qui fait tourner la manivelle de la boîte à musique (en se souvenant, la séance suivante, de qui était le maître de cordée… car les petits, eux, s'en souviennent très bien !)
ou *en créant un train de cartons de bananes* – les wagons attachés entre eux avec des peluches (celles que les petits amènent fréquemment avec eux, leurs doudous, ou celles qui serviront à l'animation) comme passagers –, train tiré par les enfants
ou encore tout autre *rituel qui vous corresponde et qui aide les enfants à se situer en relation à l'activité qui va suivre* et à entrer dans un espace qui leur est destiné, etc.

Se déplacer à la queue leu leu regroupe tous les enfants *et*, en même temps, *concentre chacun.e* pour participer à l'animation.

Cette *transition ritualisée* aide à prendre place calmement, dans la salle bien organisée, afin que chaque adulte et enfant y trouve une place avec visibilité pour l'animation. Et ainsi, le silence se fait petit à petit, sans avoir aucunement besoin de l'exiger.

Ce déplacement aide également à faire comprendre que *chacun.e doit être un individu indépendant et actif tout en appartenant à un collectif*, avec les règles qui lui sont propres. Il aide à bien gérer ces moments vite « délicats » de transition d'un endroit à un autre ou d'une activité à la suivante.

d. Animation et lecture partagée avec participation des enfants, puis court temps pour « voir le matériel de plus près! »



Photo 7 : on explore le décor

Ici, *le décor* représentant le scénario de l'histoire de l'album animé est *conçu pour être complété par l'intervention de chaque participant du groupe*. Par ex. par le placement d'une peluche à un certain endroit, la pose d'une pièce d'un puzzle géant, la superposition d'un chiffre en mousse sur un chiffre dessiné ou sur le nombre d'objets correspondants, etc. : *des formes d'interventions qui changent à chaque animation, afin de travailler différents domaines du développement.*

e. Petite pause-goûter que chaque famille apporte pour son enfant… juste question de « digérer » l'histoire en assimilant les émotions ressenties durant l'animation



Photo 8 : on apprécie l'histoire

f. Création de bricolages-souvenirs




Photos 9 : le bricolage

Chaque séance prévoit de faire un *bricolage-souvenir* soit *avant* l'animation – car celui-ci entrerait dans l'animation, le temps de lire l'album, soit *après* l'animation, pour servir *d'activité de motricité fine en lien avec la thématique de l'album présenté.*
Un des objectifs recherchés par cette activité correspond à *la volonté de créer des liens*: entre animation et bricolage, une autre forme de lecture s'installe, porteuse de signification globale, où *tout fait sens à travers les 5 sens !*
Un agréable moment de partage parent(s)-enfant qui, selon leurs nombreux témoignages, leur donne souvent des suggestions fort appréciées pour des activités similaires à refaire à la maison à propos d'autres albums…

Choix des livres pour l'emprunt





Photos 10 : choisir c'est top

Tandis que les parents sont en train d'échanger durant leur petit moment-formation, avec l'animateur ou l'animatrice, les enfants découvrent des bacs de livres spécialement choisis. Le choix des albums a été validé par l'ensemble des adultes du projet-bébéthèque.
Par exemple, il peut y avoir 5 bacs, chacun d'eux présentant des albums plus particulièrement relatifs à un de nos 5 sens. Des livres à voir, évidemment, mais aussi à toucher, à écouter, et même à sentir, et avec des récits qui en parlent.
Ou bien, le choix d'albums mis à disposition peut partir du thème de l'histoire animée et proposer d'autres livres à la thématique similaire, ou avec presque les mêmes personnages, ou encore la valorisation des mêmes valeurs, etc.
Chaque enfant empruntera alors ses livres préférés pour les emmener à la maison et prolonger, en quelque sorte, le moment vécu en bébéthèque.

h. Moments formatifs : échanges avec les parents

La plupart du temps, ces présentations correspondent à une remarque entendue, un commentaire formulé, un doute exprimé lors de la séance et que nous « reprenons » la séance suivante pour fournir quelques explications.
Ce sont donc des moments d'échange qui correspondent aux besoins des familles participantes, des « mini-formations à la carte ».

Par ex. : si l'album était plein d'humour, une explication sur les *différents types d'humour et l'évolution de leur compréhension par le jeune enfant;*

- ou si le héros faisait des bêtises à répétition, parler de la nécessité, en éducation, de *savoir dire « non » et de comment le dire*;
- ou encore, une brève présentation sur les *critères de sélection des albums qui pourraient étayer une bibliothèque à la maison*;
- ou peut-être sur *l'importance des paraverbaux porteurs de sens dans une lecture à voix haute* afin de les mettre au moins partiellement en pratique à la maison, etc.

Afin de faciliter une réflexion ou un approfondissement de retour à la maison, la/le responsable du projet donne à chaque famille présente un *petit dossier aide-mémoire*.
Souvent, sa lecture permettait aux parents d'en rediscuter la fois suivante, d'en tisser des commentaires ou d'y proposer des ajouts.
Au fil des séances, ces échanges post-séance devenaient vraiment très participatifs et plaisants. Il fallait alors contrôler le temps… pour aller retrouver les enfants restés avec les professionnels du projet.

i. Rituel de fin : se dire au revoir

Ce moment est important pour éviter la « débandade » du groupe !
Marquer clairement ce temps revient à faire prendre conscience que tous et toutes appartiennent à un collectif, qui a vécu ensemble un temps un peu « magique » et que la fin de cette réunion singulière signifie le retour à la réalité du quotidien.
Le faire en chantant une ritournelle ou avec une comptine constitue une transition en douceur où chacun.e peut participer, car le langage y est spécialement conçu pour rimer et faciliter la mémorisation.
À cette occasion, rappeler le jour de la prochaine réunion.



Photo 11 : matérialiser le rituel

Le départ du groupe est immédiatement suivi par un *debriefing* avec l'équipe des professionnels du projet bébéthèque et les *rangements* nécessaires à effectuer.

Matériel systématiquemen nécessaire aux séances

- Équipement pour faire des registres photographiques ou filmés de quelques moments de la séance
- Feuille récapitulative des jours et horaires des séances agendés
- Rituel d'arrivée : une feuille du « passeport » format A5 + des feutres de couleurs pour faire le contour des mains + 1 fourre en plastique par enfant pour y mettre les feuilles du passeport




Photos 12 : se dire au revoir est joyeux

- *Rituel du début de l'animation*: une *mascotte* qui nous donne le titre de l'histoire – comme ici le Monstre aux 6 oreilles (que l'on fait compter par le groupe et qui vont permettre de « bien écouter l'histoire »), *à la bouche qui s'ouvre pour donner la photocopie de la couverture du livre* pour en faire deviner le thème et donner le titre aux enfants ; puis la bouche se referme, à nouveau zippée par la fermeture éclair, pour ne plus parler ni faire de bruit!.
- Un *poster « fait main » avec chiffres, mots et dessins*, et une *pincette* recouverte d'une marionnette à doigt pour être plus rigolote à déplacer avec un enfant au cours de la séance pour montrer les étapes du déroulement de celle-ci.



Photo 13 : matérialiser les étapes

- Si possible, tendre *un fil de laine rouge* auquel un enfant – différent à chaque séance – suspendra à l'aide d'une pincette (exercice de motricité fine) *la photocopie*, telle un *fanion*. Puis ce fil conducteur, séance après séance réaccroché en hauteur formera une *séquence visible (aide-mémoire)* du travail accompli !



Photo 14 : on fait une ronde

De noter que la répétition, au fil des séances, du rituel choisi, apaise, concentre, réjouit les enfants qui peuvent ainsi attendre la surprise et anticiper le plaisir de la découverte du nouvel album.

- Animation en soi : *décors en hauteur ou au sol* pour illustrer l'histoire en 3D's





Photos 15 : matérialiser les décors

- Distribution d'accessoires pour impliquer chaque participant.e (peluches – dessins – pièce de puzzle, etc…), afin de lui permettre de participer activement et individuellement, tout en étant intégré dans un groupe lors d'une activité commune!






Photos 16 : et encore des décors

- Matériel pour le bricolage en famille : en lien avec l'histoire-projet pour encore en affiner le sens, les sens !
- *Caisses de livres* spécifiques de la bébéthèque présélectionnés destinés à l'emprunt *avec carton personnalisé de membre de la bibliothèque pour chaque enfant,* même (ou surtout !) bébé.
- *Dossiers explicatifs, créés et photocopiés*, pour les parents et les professionnels
- Le *coussin-souvenir, Doudou-Catalogue* des albums partagés **:** un cadeau que chaque famille a tenu à offrir à leur enfant à la fin de chaque projet et qui a été incroyablement aimé jusqu'à devenir inséparable à l'heure du coucher ou, juste avant, au moment de la lecture quotidienne !
  De souligner qu'il était offert aux parents qui ne pouvaient pas en financer l'achat.






Photos 17 : un cadeau pour les parents

- Lors du rituel de départ, avoir un court échange avec chaque famille au sujet de la séance : noter sur un calepin de leurs impressions, suggestions, besoins
- Autour d'une table, procéder au debriefing avec l'équipe des professionnel.les du projet-bébéthèque et en prendre note sur un cahier, car ces notes serviront déjà à penser et organiser la prochaine séance.
- Mettre sur des clefs USB les registres photographiques faits durant chaque séance, pour, à la fin, les remettre aux familles en souvenir, avec l'accord de chacune d'elles pour que leur enfant y apparaisse.

Et après ?

Le travail mené en équipe s'est appuyé sur une analyse constructive et régulière des séances, permettant d'identifier les forces sur lesquelles continuer à s'appuyer, les éventuels points à ajuster ou à éliminer, ainsi que les aspects émergents à consolider. Cette réflexion collective nourrissait directement la préparation des séances suivantes, élaborées en tenant compte à la fois des suggestions des participant·es et de celles des responsables.

L'expérience a rencontré un tel enthousiasme auprès de certains groupes de parents qu'au-delà des séances initialement prévues, ils ont choisi de poursuivre l'aventure ensemble. Ils se sont ainsi organisés pour partager leurs « lectures-pépites » et, à tour de rôle, lire des histoires aux enfants du groupe, devenant progressivement de véritables soutiens les uns pour les autres.

Cette dynamique de partage s'est alors étendue à d'autres moments de convivialité : célébrer ensemble des fêtes ou des anniversaires, organiser des pique-niques, ou encore proposer des sorties culturelles — expositions, concerts ou films adaptés aux enfants — est devenu une habitude appréciée, portée collectivement.

Une autre observation particulièrement significative concerne la participation de plusieurs familles venues à la bébéthèque avec un enfant porteur de handicap. Toutes ont exprimé les bénéfices de ces temps de lecture partagée : chaque membre de la famille ressortait des séances plus sereines, avec l'envie renouvelée de prolonger ces moments chaque soir à la maison. Ainsi, l'éveil aux livres s'est révélé être aussi un précieux rituel favorisant l'apaisement et un endormissement paisible des enfants.

En conclusion

Nous avons présenté une démarche qui engage à faire vivre à chacun et chacune l'expérience de la lecture avec des jeunes enfants. S'il faut reprendre les points qui nous semblent essentiels, les voici :

- une *organisation minutieuse* de chaque séance, précisément pour permettre cette grande *flexibilité* dans son déroulement et l'*adaptabilité* à chacun des groupes ;
- un *processus de co-construction* des savoirs et de *versatilité des acquis*
- une *participation* à la fois *individuelle et collective*
- une *stimulation globale de chaque enfant, le plus possible liée aux 5 sens*
- la mise en valeur des compétences de chaque participant.e, enfant et/ou adulte, parent et/ou professionnel dans une *dynamique* de groupe *significative,* tout en sachant *développer le potentiel individuel de chacun.e*
- une *invitation à la curiosité,* à l'émerveillement, à la surprise de vivre pleinement le moment présent, à la joie du partage pour Petits & Grands, *en altérité*
- une découverte de la *diversité* – des participant.es, des livres, des thématiques, des animations, etc. – *et de la richesse de sa complémentarité* tout en bénéficiant d'une certaine *régularité* apaisante car prévisible dans le déroulement de chaque séance.

Si nous laissons la parole aux adultes. Ils disent avoir fait eux aussi d'inoubliables découvertes, non seulement relativement à la compréhension de l'objet-livre en soi, mais de son importance fondamentale pour un sain développement de l'enfant, et ce, dans tous les domaines.
Une fois perdue la « crainte de ne pas savoir y faire avec des si petits », parents comme professionnels ont découvert des moyens simples de « se donner les moyens » pour accompagner efficacement autant que simplement, joyeusement, les tout-petits sur les chemins de la littéracie.
Ils, elles ont alors affirmé se sentir à l'aise pour :

- prolonger le parcours à la maison et/ou en bibliothèque
- en choisissant des livres qui conviendraient aux grands et aux petits (!)
- en acceptant de lire avec leur voix comprenant qu'aucun enregistrement ne pourrait jamais la substituer en affection, en proximité, en adéquation avec la réalité spécifique vécue par chaque dyade
- en comprenant l'importance essentielle du lien indéfectible ainsi créé lors de ces moments intenses de lecture partagée et donc de les vivre le plus fréquemment possible
- en s'engageant pour valoriser cette transmission de présence et savoirs, tout en acceptant les réactions, rythmes et choix spontanés de l'enfant afin de le conduire à une autonomie progressive

Ils, elles sont conscient.es que cet éveil au livre et cette immersion précoce en littéracie agissent de forme naturelle en prévention des troubles du langage et des retards de développement, tout en favorisant une entrée sereine à l'école obligatoire.

Ce qui est écrit est une façon pour nous de proposer notre contribution qui entre en écho avec une étude longitudinale québécoise :

> *« Le fait de consacrer davantage de temps à la lecture, pour le plaisir, est associé à une motivation, un sentiment de compétence et un rendement scolaire plus élevé, non seulement en langue d'enseignement, mais aussi en mathématiques. » Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ), 2016.*

Plus près de nous, laissons la parole à Carole-Anne Deschoux qui résume le projet en ces mots:

> *« Loin de toute approche normative ou prescriptive, la lecture partagée s'est construite comme une expérience sensible, incarnée et profondément humaine. L'éveil aux livres s'y révèle comme un puissant levier de bien-être, de sérénité et de confiance, soutenant à la fois le développement langagier, affectif et relationnel des tout-petits.*
> *Ainsi, la bébéthèque ouvre un chemin : celui d'une entrée précoce et joyeuse dans la culture écrite, fondée sur la relation, l'émotion et le partage. Un chemin où lire ensemble, dès le plus jeune âge, devient une manière d'habiter le monde, de s'y relier aux autres et de grandir, doucement, au rythme des histoires. »*

C'est le pari (gagné !) que nous faisons avec ce projet !

Autrice

Sylviane Rigolet, Logopédiste formée à Genève, puis spécialisée en intervention précoce auprès d'enfants polyhandicapés et leurs familles selon le *Hanen Early Language Parent Programme* à Toronto.
Maîtrise en linguistique formelle, en portugais, avec thèse sur le bilinguisme précoce français-portugais – Université de Porto. Formatrice de formateurs pour le Ministère de la Culture portugais – la Fondation Calouste Gulbenkian – divers Centres de Formation de professeur.e.s. Enseignante dans diverses Universités et Hautes Écoles d'Éducation et de logopédie au Portugal et au Brésil. Responsable d'une bibliothèque de zone prioritaire.
Autrice de plusieurs livres et articles sur le développement du langage oral et écrit, la littéracie et l'éveil aux livres, l'éducation de la petite enfance, publiées en portugais et en français.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2026 de forumlecture.ch

Eine Babybibliothek konzipieren, einrichten und betreiben

Ein Erfahrungsbericht

Sylviane Rigolet

Abstract

Dieses Projekt zur Förderung des Interesses an Büchern basiert auf einer erfahrungsbasierten Analyse der Bedürfnisse von Bibliothekarinnen: Zum einen besteht ein Bedarf an spezifischer Ausbildung, um die Bücherauswahl für Kleinkinder theoretisch zu begründen. Zum anderen benötigen sie Kenntnisse über interaktive Angebote, die Kinder, Eltern und Mitarbeitende der Bibliothek motivieren und ihnen gleichzeitig ermöglichen, sich aktiv einzubringen.
Die theoretischen Grundlagen des vorgestellten Ansatzes basieren auf vertieften Kenntnissen der psycholinguistischen und sozio-emotionalen Entwicklung von Kindern sowie auf strategischem Wissen zur Gruppenleitung, das die Autorin am Hanen Center für Frühförderung in Kanada erworben hat.
Der vorliegende Artikel, der auf langjähriger Erfahrung in öffentlichen Bibliotheken in unterschiedlichen soziokulturellen Kontexten und sprachlichen Realitäten beruht, stellt einen Ansatz vor, der zahlreiche Familien mit ihren Kleinkindern zusammenführt. Ziel ist es, den Zugang zur gesprochenen Sprache und das Eintauchen in Geschichtenwelten zu erleichtern, indem Begegnungen mit dem Anderssein ermöglicht und sowohl individuelle Besonderheiten als auch die Stärke der Gemeinschaft wertgeschätzt werden.
Die verschiedenen Angebote sollen die Aufmerksamkeit der Kleinkinder wecken, sie für das Zuhören von Geschichten sensibilisieren, ihre Neugier stimulieren und alle fünf Sinne einbeziehen, damit sie mit Emotionen und Freude die Inhalte jedes Bilderbuchs der Babythek entdecken können.

Schlüsselwörter

Babys und Literalität, gemeinsames Lesen, ko-konstruktive Animation

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2026 von leseforum.ch veröffentlicht.

Progettare, creare e animare una bebeteca

Un racconto di esperienza

Sylviane Rigolet

Riassunto

Questo progetto di avvicinamento ai libri nasce dalla constatazione che vi sono due realtà vissute dai bibliotecari: da un lato, il loro bisogno di una formazione specifica per poter scegliere libri destinati ai più piccoli, giustificando teoricamente tali scelte; dall'altro, le difficoltà incontrate nel proporre attività di animazione secondo un approccio interattivo, capace di motivare bambini, genitori e membri dell'équipe di operatori della biblioteca, consentendo al contempo a questi ultimi una partecipazione attiva e «riconosciuta in quanto portatrice di significato» in ogni fase del percorso.
I fondamenti teorici di questo approccio si basano su conoscenze approfondite dello sviluppo globale del bambino, in particolare sul piano psicolinguistico e socio-affettivo, ma anche su specifiche strategie di leadership di gruppo, acquisite in Canada presso il centro di intervento precoce Hanen.
Il presente articolo, frutto di una lunga esperienza maturata all'interno di biblioteche pubbliche, in contesti socioculturali e realtà linguistiche diversificati, presenta pertanto un percorso che riunisce numerose famiglie attorno ai loro bambini piccoli. Questo progetto mira a facilitare l'accesso al linguaggio orale e l'immersione nel mondo del racconto, ponendo al centro la scelta dell'incontro con l'alterità e valorizzando le specificità individuali e la complementarità del collettivo.
Va sottolineato come questa esperienza proponga diverse strategie di animazione finalizzate a catturare l'attenzione dei più piccoli, a sensibilizzarli all'ascolto delle storie, a stimolarne la curiosità e a svilupparne i cinque sensi, permettendo loro di scoprire con emozione e piacere i contenuti significativi di ogni albo condiviso nella bebeteca.

Parole chiave

bebè e alfabetizzazione, immersione nella lettura condivisa, percorso di animazione co-costruito

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 1/2026 di forumlettura.ch

Designing, setting up and running a baby library: A practitioner report

Sylviane Rigolet

Abstract

This project to foster an interest in books is based on an experience-driven analysis of librarians' needs. On one hand, there is a need for specialised training to justify book selection for young children in theoretical terms. On the other hand, librarians require knowledge of interactive offerings that engage children, parents and library staff whilst also enabling them to participate actively.

The theoretical foundations of the approach presented draw on an in-depth knowledge of children's psycholinguistic and socio-emotional development, as well as strategic expertise in group facilitation which the author acquired at Canada's Hanen Center, which specialises in early childhood development.

This article, based on many years of experience in public libraries across diverse sociocultural and linguistic environments, presents an approach that brings numerous families together with their young children. The goal is to facilitate access to spoken language and immersion in story worlds by creating encounters with difference, valuing both individual characteristics and the strength of the community.

The various offerings are designed to engage young children's interest, to develop their sensitivity to listening to stories, to stimulate curiosity and to engage all five senses, so they can discover each picture book in the baby library through playful and joyful exploration.

Keywords

babies and literacy, shared reading, collaborative storytelling

This article was published in the 1/2026 issue of leseforum.ch